

Trièves COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Quelle agriculture en 2050 ?

LES IMPACTS DU CLIMAT SUR LES FERMES DU TRIÈVES

TYPE DE FERME

Polyculture- élevage ovin allaitant en alpage avec cultures céréalières

Cette fiche a été réalisée dans le cadre du projet « *Quelle agriculture dans le Trièves en 2050 ?* » qui vise à apporter aux agriculteurs des outils pour préparer l'avenir de leurs fermes. Elle a été construite par les partenaires du projet piloté par la Communauté de Communes en lien avec les agriculteurs du territoire, avec l'appui technique de SOLAGRO.

Retrouvez les impacts sur les 9 autres types de ferme, ainsi qu'une annexe "*Systèmes agricoles et évolutions climatiques*" sur : www.cdctrieves.fr/agriculture

PRÉSENTATION DU SYSTÈME-TYPE*

Chiffres clés >

- 1 actif familial et une aide familiale à 20%, sur 110 ha.
- 350 brebis mères de la race Mourerous, la vente des agneaux est réalisée à 6 mois
- 50 ha de prairies permanentes
- 25 ha de prairies temporaires. Ces dernières sont principalement composées de luzerne en rotation avec du blé et de l'orge.
- 2 bâtiments d'élevage et de stockage de matériel, 2 tracteurs et d'autres matériels nécessaires aux travaux sur les cultures et pour effectuer les fenaisons. Les chantiers d'enrubannage, de moisson et de fauche sont réalisés par un prestataire.

**Un système type est une ferme fictive, moyenne et représentative des fermes du territoire.*

IMPACTS DU CLIMAT

Des difficultés liées à l'eau pour l'abreuvement

En 2050, des périodes sans pluies entre juin et septembre dépassant les 100 jours, avec des fortes disparités d'une année à l'autre.
Diminution légère des précipitations printanières (-17mm par rapport à 2010, en médiane) avec de nombreux extrêmes climatiques pouvant aller jusqu'à 528mm de pluie entre avril et juin à l'horizon 2050 lors d'années exceptionnelles

Conséquences

> *Le risque de manque d'eau d'abreuvement en estive pourrait s'accroitre fortement*

IMPACTS DU CLIMAT

Des difficultés accrues pour les prairies, même en altitude

Augmentation du risque de stress hydrique sur prairies en altitude entre mai et août : apparition de situation de déficit hydrique dans des zones peu touchées auparavant et augmentation du déficit hydrique médian de 63 à 68mm (de -477mm à 239 mm de déficit hydrique en 2050).

En 2050, recul des premières gelées à l'automne, de 10 à 13 jours

À noter : les chiffres entre parenthèses permettent de voir l'étendue des possibles lorsqu'on parle de climat futur, représentant ainsi les incertitudes liées aux modèles climatiques.

Conséquences : un calendrier de pâturage qui évolue

> ***Au printemps :*** *pousse de l'herbe plus précoce en estive de 10 jours plus tôt en médiane (jusqu'à 1 mois et 10 jours plus tôt) à une période où la portance des sols rend la prairie plus difficilement valorisable.*
> ***En été :*** *sècheresses pouvant impacter la composition des prairies et leur qualité*
> ***À l'automne :*** *Allongement de la saison de pâturage*
> ***En hiver :*** *augmentation des températures hivernales qui engendre un raccourcissement des cycles de pousse de l'herbe.*

IMPACTS DU CLIMAT

Evolution du calendrier des cultures céréalières

Risque de gel à l'implantation de la luzerne divisé par 1,5, en médiane.

1,5 fois plus de risque d'échaudage sur céréales d'hiver dû à la hausse du nombre de jours dont la température est supérieure à 25°C en juin.
Accélération de l'atteinte des stades physiologiques : raccourcissement potentiel des cycles de développement allant jusqu'à 20%

Conséquences : un calendrier de pâturage qui évolue

> *Risque de fragilité accrue à des périodes clés : levée, floraison, épiaison. Les stades étant atteints trop tôt, la plante pourrait subir des aléas climatiques échaudant.*
> *Baisse des rendements voire échec des cultures*
> *Surveillance accrue des cultures et organisation du travail qui évolue*

IMPACTS DU CLIMAT

Augmentation du stress thermique pour les animaux

En 2050, 19 à 22 jours annuels en situation de stress thermique.
8 jours de stress thermique sévère (peut aller de 0 à 40 jours, lors d'années climatiques exceptionnelles).
Evolution des températures moyennes hivernales +1°C

Conséquences

> *Diminution du bien-être animal*
> *Baisse de prise alimentaire*
> *Baisse des performances de reproduction : avortements, stérilité*
> *Augmentation des pressions parasitaires et des maladies vectorielles telles que la FCO*

IMPACTS DU CLIMAT

Vents violents et épisodes de grêle

D'après Météo-France, **le changement climatique peut provoquer des tempêtes aux impacts potentiellement plus violents.** Cependant il est difficile de prévoir la fréquence de ce type d'aléas.

Conséquences

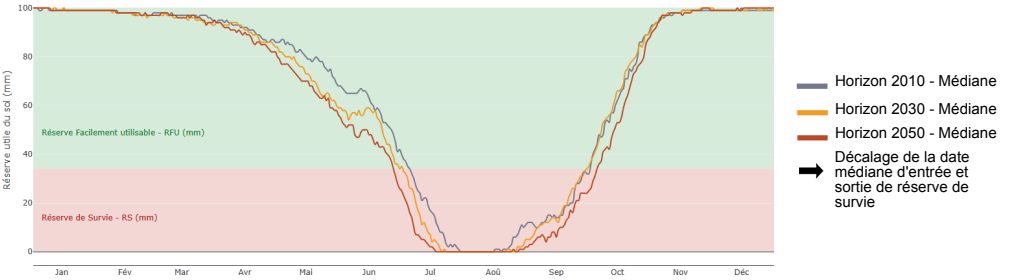
> *Dégâts sur les cultures* > *Dégâts sur le matériel et les bâtiments*

IMPACTS DU CLIMAT

Augmentation du déficit hydrique estival

Passage des sols en situation de sécheresse 7 à 14 jours plus tôt dans la saison et 15 à 35 jours cumulés supplémentaires par an en réserve de survie.
Un déficit hydrique estival qui se creuse.

Graphique de l'Evolution de la réserve en eau du sol



A noter : La Réserve Utile indique la quantité d'eau dans le sol qui peut être exploitée par la plante. Elle se divise en deux parties : la Réserve Facilement Utilisable (RFU) où la plante est en confort hydrique, et la Réserve de Survie (RS) qui, si elle est utilisée, engendre du stress hydrique. La RS ne permet pas la croissance et le développement du végétal.

Conséquences

> *Problème pour l'abreuvement des animaux* > *Dégradations fortes des prairies (évolution de la flore, ravageurs, baisse de production...)* > *Diminution globale des rendements sans accès à la ressource en eau d'irrigation.*



Trièves COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Quelle agriculture en 2050 ?

LES IMPACTS DU CLIMAT SUR LES FERMES DU TRIÈVES

TYPE DE FERME

Polyculture-élevage bovin laitier avec cultures céréalières et ensilage de maïs

Atouts face au changement climatique pour ce type de ferme

Conduite du troupeau et de l'alimentation

- Montée en estives : accès à plus de fraicheur pour les animaux
- Ovin de race Mourérous ou Préalpes : race rustique valorisant bien les fourrages grossiers et dessaisonnés
- Gradient d'altitude (Zone intermédiaire et estives) : pousse de la végétation différenciée, diversités de ressources fourragères dont composante ligneuse
- Gestion du pâturage en pâturage tournant au printemps et à l'automne : valorisation optimisée de la ressource en herbe
- Diversité des modes de valorisation des ressources (enrubannage, foin et regain, pâturage, report sur pied) : flexibilité vis-à-vis des conditions climatiques

Parcellaires et conduite des productions végétales

- Équipement pour la récolte de fourrage et travail du sol en propre –flexibilité pour les fenêtres météorologiques de travail dans les parcelles

Faiblesses face au changement climatique pour ce type de ferme

Conduite du troupeau et de l'alimentation

- Sensibilité des animaux aux fortes températures déjà marquée : développement des agneaux plus faible, bien être animal..
- Hausse des besoins en eau pour l'abreuvement du troupeau et diminution de la disponibilité en eau en alpage
- Augmentation de la pression parasitaires et maladies en raison de printemps chauds et humides (FCO, Piétin…) : taux de mortalité important

Organisation du travail

- Charge de travail augmentée : changement de parc plus souvent en raison du manque d'herbe, apport d'eau au pâturage ou en alpage..

Parcellaires et conduite des productions végétales

- Cultures à cycle long (orge et blé) exposées à de nombreux aléas climatiques, dont chaleur printanière
- Report sur pied difficile à cause des pluies d'automne
- Baisse de l'appétence et de la quantité de ressources en été qui peut entrainer de l'embroussaillement

Pour en savoir plus sur les initiatives et les dispositifs mis en place par la Communauté de communes du Trièves : www.cdctrieves.fr/agriculture

Vous souhaitez être informé et participer à nos actions, contactez Laurie Scrimgeour, chargée de projets Agriculture et Alimentation, par mail : l.scrimgeour@cdctrieves.fr

Avril 2026